

Les Français veulent-ils vraiment que leurs filles soient enlevées et mariées de force à des musulmans ?

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 21 janvier 2021



Karachi : Les chrétiens pakistanais protestent contre le mariage des enfants et leur conversion forcée.

C'est la perspective qu'offre Macron tout en faisant « en même temps » mine de s'opposer à l'islam « politique », au séparatisme, intention désormais enterrée dans son projet de loi « confortant les principes républicains » !

La question de l'acceptation d'un Frankistan est posée ouvertement devant le peu de réactions après le refus de l'amendement contre le voilement des fillettes, avec l'accueil fait à la charte pour les principes de l'islam de France.

Pour en avoir une idée, la charte ne prenant pas en compte la lutte contre la christianophobie, celle-ci n'étant pas un objet abordé pour le fonctionnement du Conseil des imams dans la dite charte, à quoi peut-on donc s'attendre de la prétendue éthique islamique ?

Faisons un petit tour au Pakistan qui s'illustre encore contre la minorité chrétienne.

Traduction à l'aide du WEB.

Une chrétienne enchaînée dans un enclos à bétail pendant cinq mois après un mariage forcé avec un musulman.

L'affaire remet en question l'aide britannique au Pakistan (le croyez-vous ?).

Par Colin Freeman 18 janvier 2021

Une jeune chrétienne a été prise en charge au Pakistan après avoir été enlevée par un musulman qui l'a épousée de force et l'a gardée enchaînée dans un enclos à bétail.

La jeune fille a passé cinq mois enchaînée dans l'enclos de la cour de la maison de **son ravisseur de 45 ans**, où elle a été forcée de travailler toute la journée à nettoyer les excréments des animaux, selon sa famille.

Elle a été secourue par la police le mois dernier, elle avait des coupures aux chevilles laissées par les chaînes que lui avait imposées le ravisseur, il l'aurait également violée à plusieurs reprises.

L'affaire a été reprise par des groupes de défense des droits humains, ils affirment que la plainte initiale de la famille auprès de la police a été ignorée pendant trois mois. Ils affirment que chaque année, des centaines de filles appartenant aux groupes minoritaires chrétiens et hindous du Pakistan sont enlevées et forcées de se marier avec un musulman, le système judiciaire fermant souvent les yeux par crainte d'offenser les extrémistes islamiques.

Ils demandent à la Grande-Bretagne, qui accorde une aide de 302 millions de livres l'année dernière au Pakistan,

d'insister pour que davantage soit fait contre les préjugés dont sont victimes les minorités et de contester la tolérance institutionnalisée des abus sexuels.

En novembre, [The Telegraph a rendu compte du cas d'une jeune fille de 14 ans kidnappée par un musulman](#) des menaces de violence ont été utilisées pour lui faire signer de faux papiers de consentement au mariage.

Lorsqu'elle s'est échappée de sa séquestration, un tribunal a d'abord jugé le mariage légal et l'a renvoyée au domicile de son ravisseur. Elle se cache maintenant, l'organisation caritative britannique Aid to the Church in Need demandant à Boris Johnson de lui permettre de demander l'asile en Grande-Bretagne.

M. Johnson s'était précédemment prononcé en faveur de l'octroi de l'asile par la Grande-Bretagne à Asia Bibi, une chrétienne qui a passé dix ans dans le quartier des condamnés à mort au Pakistan sous de fausses accusations de blasphème.

Le cas le plus récent concerne une jeune fille de la ville de Faisalabad, dans la province pakistanaise du Pendjab, qui a été enlevée près de chez elle le 12 juin de l'année dernière. Le Telegraph qui connaît son identité ne la divulgue pas pour préserver sa vie.

Dans une déclaration à Aid to the Church in Need, son père a déclaré qu'elle a été violée à plusieurs reprises. Il a ajouté: «[Elle] m'a dit qu'elle était traitée comme une esclave. Elle était forcée de travailler toute la journée, de nettoyer les ordures dans une cour à bétail 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, elle était attachée à une chaîne.

Il a affirmé que malgré ses demandes répétées, ce n'est qu'en septembre que la police l'a autorisé à déposer une plainte officielle. Un policier l'aurait qualifié de «chuhra», un terme de dérision pour les chrétiens qui se traduit vaguement par «nettoyeur de latrines». Un autre officier, a-t-il dit, a

menacé d'enregistrer une affaire de blasphème contre lui.

Il a également contesté les conclusions d'un rapport médical commandé par le tribunal – effectué pour déterminer si la fille était mineure – selon laquelle elle aurait environ 16 ou 17 ans. **Le certificat de naissance de sa fille prouve qu'elle n'a que 12 ans, déclare-t-il. Le tribunal a placé l'enfant dans un refuge pour femmes dans l'attente d'une enquête plus approfondie.**

John Pontifex, d'Aide à l'Église en Détresse, qui fait campagne au nom des chrétiens persécutés dans le monde entier, a déclaré que l'affaire « remettait en question » l'efficacité de l'aide britannique à l'étranger.

« Le Pakistan a été pendant de nombreuses années le premier bénéficiaire de l'aide britannique et la prémisse en était la nécessité de lutter contre l'extrémisme, la maltraitance des filles et des personnes de confessions minoritaires », a-t-il déclaré. « Pourtant, quand ces choses arrivent, des cas comme celui-ci montrent que le Pakistan fait très peu à la fois pour aider les victimes et traduire les coupables en justice. »

Les responsables britanniques disent qu'ils expriment régulièrement leurs préoccupations concernant ces faits et les droits des minorités auprès du gouvernement pakistanais à un niveau supérieur.

Un porte-parole du Foreign Office a déclaré: « Forcer les femmes et les filles à se marier est une grave violation des droits humains qui les prive du droit de choisir leur propre avenir. Le Royaume-Uni ouvre la voie pour lutter contre cette pratique dans le monde entier. »

Et s'il n'y avait qu'au Pakistan !

